

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

Saint Joseph Moscati

Le médecin des pauvres (1880-1927)

Fêté le 12 avril dans l'Église et le 16 novembre à Naples

La fête liturgique de saint Joseph Moscati, a lieu le 12 avril. À la demande des jésuites de Naples, elle a été placée, pour Naples, au 16 novembre.

Joseph (Giuseppe) Moscati naquit à Bénévent, chef-lieu de la Province de Bénévent, en Campanie, le 25 juillet 1880. Son père, Francesco Moscati, était magistrat. Il fut d'abord juge au tribunal de Cassino, puis président du tribunal de Benevento, et, enfin, conseiller à la cour d'appel d'Ancône. Sa maman, Rosa De Luca, appartenait, comme son époux, à la lignée des marquis de Roseto. En 1884, la famille s'installa à Naples car Francesco Moscati était nommé Président de la Cour d'Appel de cette ville. Francesco et Rosa eurent neuf enfants dont plusieurs moururent en bas âge.

Giuseppe fit sa première communion le 8 décembre 1888 et fut confirmé par Monseigneur Pasquale De Siena, le 3 mars 1890. En 1889, il entra au lycée classique Vittorio Emanuele de Naples. Après son baccalauréat en 1897, il commença de brillantes études. Mais, en 1892, au cours d'une parade militaire, son frère Alberto fit une douloureuse chute de cheval qui lui provoqua des syndromes épileptiques. Très ému par les souffrances d'Alberto, Joseph décida de se mettre au service des malades, et cela malgré les réticences de sa famille. Il entra à la faculté de médecine, et le 4 août 1903, il soutint une thèse sur l'uréogénèse hépatique et obtint son doctorat de médecine. Nous sommes en 1903. Le 12 juin 1904, Alberto décédait à Bénévent où il s'était retiré. Ce fut un grand choc pour Giuseppe qui avait l'habitude de passer beaucoup de temps auprès d'Alberto pour le soigner.

La vie de médecin de Joseph Moscati fut très intense: en 1903 il réussissait le concours de Collaborateur Extraordinaire auprès de l'Hôpital des Incurables, puis celui d'Assistant à l'Institut de Chimie physiologique en 1908. Il se distingua particulièrement pour son travail et son dévouement pendant l'éruption du Vésuve le 8 avril 1906.

Suite à l'épidémie de choléra de 1911, à Naples, il fut appelé par le Ministère au Laboratoire de l'Inspection de la Santé publique, pour faire des recherches sur l'origine du mal et les moyens les plus efficaces pour le vaincre. Joseph Moscati termina son étude rapidement, et présenta une

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

relation sur les interventions nécessaires pour assainir la ville ; à sa grande satisfaction, il vit la réalisation de beaucoup de ses propositions. Joseph avait trente et un ans. Bientôt, il fut reçu au concours de Collaborateur Ordinaire aux Hôpitaux Réunis et cette même année, sur l'initiative d'Antonio Cardarelli, l'Académie Royale de Médecine Chirurgicale le nomma Membre agrégé tandis que le Ministère de l'Instruction Publique lui attribuait le Doctorat en Chimie physiologique. Nous devons ajouter qu'en plus de son intense travail entre l'Université et l'Hôpital, le professeur Moscati assurait aussi la direction de l'Institut d'Anatomopathologie où il devint un maître dans le domaine des autopsies. Dans la salle d'autopsie, totalement nue, le professeur Moscati eut l'idée de faire accrocher un Crucifix avec une phrase du prophète Osée: "*Ero mors tua, o mors.*" "Ô mort, je serai ta mort." (Osée 13,14)

La mère du Professeur Moscati décéda du diabète le 25 novembre 1914. Quelques années plus tard, Joseph expérimentait l'insuline à Naples, et enseigna à un groupe de médecins, les modalités du traitement du diabète. L'insuline fut expérimentée sur les humains pour la première fois en janvier 1922. Pendant la Guerre de 1914-1918, les autorités militaires préférant lui confièrent le soin des blessés à l'Hôpital des Incurables militarisé, dans lequel Joseph visita et soigna environ 3 000 militaires.

Nous sommes en 1927, le 12 avril, mardi saint. Le professeur Moscati, participa à la messe, comme chaque jour, et reçut la communion; puis il passa la matinée à l'hôpital, et rentra chez lui. Après le repas, il s'occupa comme d'habitude des patients qui venaient le consulter à son domicile, mais vers 15 heures, il eut un malaise. Il s'assit dans son fauteuil, et il s'éteignit sereinement. Il avait 46 ans et 8 mois.

Le 16 novembre 1975, le pape Paul VI proclama Bienheureux Joseph Moscati, à Saint-Pierre de Rome. Le 25 octobre 1987 le pape Jean-Paul II canonisait Joseph Moscati.

Parlons maintenant un peu de la spiritualité de saint Joseph Moscati. Joseph Moscati avait choisi un père franciscain, PioBrizzi, comme guide spirituel ; aussi l'idéal franciscain fut-il le sien durant toute sa vie, bien qu'il n'appartint jamais au Tiers-ordre franciscain. Mais comme l'affirmera un de ses confesseurs, "*il était tertiaire dans son esprit*". La recherche de la pauvreté était aussi très grande dans la vie de Joseph Moscati. Il vivait ainsi les exigences franciscaines chez lui, dans sa maison, dans son cabinet et même sur lui, comme l'affirmèrent de nombreux témoignages lors de son procès de canonisation.

Nous savons déjà que le Docteur Moscati puisait sa grande vitalité spirituelle dans son grand amour pour les pauvres ; il réalisait également un équilibre remarquable entre sa foi et la science dans sa profession, ainsi que dans l'Eucharistie. Il allait à la messe tous les jours et pouvait donc

SPIRITUALITÉ SUR RADIO-SILENCE

penser et dire, se référant à Celui qu'il recevait, les paroles de saint Paul:
"Je peux tout en Celui qui me fortifie."

Nous devons ajouter que Joseph Moscati avait connu et aimé la Vierge Marie depuis son enfance. Notre-Dame était toujours présente près de lui, et il parlait souvent d'elle. Il avait toujours son chapelet avec lui, et lorsque l'Angélus sonnait, il faisait le signe de la croix et invitait ceux qui étaient présents à l'hôpital à réciter l'Angélus. Il avait aussi une grande dévotion pour d'autres appellations de la Vierge Marie, par exemple la Vierge de Pompéi, l'Immaculée Conception, ou encore la Vierge du Bon Conseil. C'est à la Vierge du Bon Conseil qu'il dédia son vœu de chasteté, dans l'église des Sœurs Sacramentines.

L'Eucharistie et la Vierge Marie donnèrent à Joseph Moscati la force d'offrir sa chasteté à Dieu et aussi la force pour la garder dans l'exercice de sa profession, et cela, pour toujours. Pour Moscati, la chasteté n'était pas seulement un refuge stérile, mais plutôt un choix de vie très conscient pour se dédier complètement à son prochain. Cependant, le professeur Moscati comprenait très bien qu'il avait reçu un cadeau de Dieu. En conséquence, il savait conseiller le mariage, et il disait: *"je pense que le célibat est un privilège de peu de personnes."* Il conseillait le mariage très souvent à ses étudiants, ses frères et ses connaissances. Quelques réflexions de saint Joseph Moscati montrent toute sa clairvoyance. Ainsi, nous pouvons citer quelques-unes de ses phrases:

"Oh si les jeunes avec leur exubérance savaient que les illusions d'amour sont passagères et qu'elles sont le fruit de la vive exaltation des sens ! Si un ange les prévenait que tout ce qui est impur doit mourir parce que c'est mal, alors qu'ils jurent si facilement une fidélité éternelle dans le délire que les bouleverse, peut-être souffriraient-ils beaucoup moins et ils seraient meilleurs." Et le professeur Joseph Moscati poursuit: *"Nous nous rendons compte de cela plus tard, au moment où nous tombons, par hasard, sur le feu qui nous avait enflammé jadis et qui maintenant ne nous chauffe plus."*

Les personnes qui désirent en savoir plus sur saint Joseph Moscati peuvent consulter le site Internet:

http://www.moscatti.it/Francais/Fr_Bio6.html